

Nouvelles brèves**Dernières volontés respectées ...**

Le matin du 1er septembre, entre 9 et 10 heures 30, un ultime hommage a été rendu à notre regretté Président-Fondateur Hubert Frize. Des mains amicales ont dispersé ses cendres au plus haut de la montagne entre le refuge des Ecrins et celui du Glacier Blanc, dans ce cadre majestueux qu'il a tant aimé et si souvent parcouru. C'est avec beaucoup d'émotions et une grande dignité que ce devoir de fidélité a été accompli, selon le souhait qu'il en avait lui-même exprimé. Lorsque nos pas nous conduiront dans ce secteur, nul doute que chacun d'entre nous aura une pensée pour notre ami Hubert et qu'ainsi il continuera à nous accompagner dans notre recherche vers les joies pures de la randonnée en montagne.

Réveillons-nous ?

Nous formulons le souhait que le réveillon de l'inter-siècle soit l'occasion de nous retrouver le plus nombreux possible et de plus, de pouvoir y convier parents et amis, sans contraintes de limitation de places. Par commodité, même si la neige est au rendez-vous en abondance, nous vous proposons de nous retrouver une dernière fois au Rochebrune à Cervières, avec en prime, la possibilité de dormir sur place à l'issue du réveillon. Pour les plus téméraires, en option, après le petit-déjeuner très tardif, une randonnée en raquettes pour remettre les esprits en place. Naturellement il est plus qu'urgent de réserver nos places, car nous ne sommes pas les seuls à vouloir fêter l'arrivée du nouveau siècle et aucun restaurateur n'attendra décembre, ni pour nos beaux yeux, ni pour nous faire plaisir. Prenez donc dès aujourd'hui votre décision et si vous désirez que nous réveillons ensemble, prenez très rapidement contact avec Renée Pe-telet au 04.92.20.40.46.

Repas du réveillon : 230 fr.

Repas + dodo + p'tit-déj : 300 fr.

Le mot du président**Pour que dure la "rando-bonheur".**

Au fil des ans notre association a trouvé "un rythme de croisière" qui lui permet d'étoffer sa spécificité "montagne", tout en ne négligeant pas l'aspect touristique et culturel de la chose. La randonnée demeure tout naturellement notre activité première, discipline sportive sans aucun doute, que nous conjugons à tous les modes et tous les temps : à pieds, à skis, en raquettes ou en crampons, en semaine comme en week-end, à la journée ou en séjour prolongé. Nous randonnons au gré des saisons, goûtant de temps à autre au plaisir d'une nuitée en gîte, d'une montée en refuge, d'une veillée autour d'un feu avant de se glisser sous la toile de tente, ou encore au bonheur d'un voyage sous d'autres cieux. Et c'est vraiment très bien ainsi.

Nous n'oublions pas pour autant notre vocation à entretenir la signalétique des sentiers de Grande Randonnée de la lisière de l'Isère et de la Savoie jusqu'aux portes du Queyras et de la Vallouise. A ce titre nous menons à bien nos chantiers dans le cadre de la "Charte du Balisage" établie par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre, dont nous sommes l'une des vitrines sur le terrain et aussi, l'un des indispensables maillons qui concourent à une notoriété justifiée en matière de randonnée, de balisage et d'élaboration de topos-guides en collaboration avec l'I.G.N.

Conscients que ce label de qualité ne peut être dû au fait du hasard, nous incitons notre encadrement à suivre une formation (facultative, mais souhaitée) mise en place par la F.F.R.P., par le biais de ses comités régionaux (C.R.R.P.) et départementaux (C.D.R.P.). Cette formation débouche sur la délivrance d'un Brevet Fédéral d'animation à la randonnée pédestre agréé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Tout ceci demande un réel engagement et un travail de longue haleine qui nous offrent en contrepartie la possibilité de mener nos activités dans une plus grande sérénité.

En effet, de plus en plus de licenciés font leurs premiers pas à nos côtés sur et hors des sentiers battus et découvrent les attraits de la haute montagne estivale et les plaisirs de la randonnée hivernale. L'altitude et les déplacements en terrain enneigé ne peuvent être abordés à la légère et nécessitent une sensibilisation adaptée, ainsi qu'une préparation minimale. C'est bien dans ce "domaine éducatif" que notre association et ses animateurs peuvent apporter leur savoir faire pour que l'engouement montagnard naissant puisse trouver son aboutissement en toute connaissance des choses, ce qui minimise le facteur risque que rien ni personne ne peut occulter complètement.

A ce stade, souvenons-nous que nous sommes certes des bénévoles aguerris, mais surtout des amateurs avisés conscients des limites de nos compétences, de nos responsabilités et de nos disponibilités. Fort heureusement il y a encore beaucoup de sentiers à parcourir, de contrées à découvrir, de sommets à gravir, de gens à connaître, d'amis à apprécier... alors, continuons à aller de l'avant pour que le plaisir demeure.

B. Costagliola

Nouvelles brèves

J'ai goûté aux joies de la via ferrata moi qui, tout nouveau dans cette belle région, avais une appréhension du vide et n'osais pas regarder de près les splendeurs vertigineuses de nos belles montagnes. C'est par celle du Bez au-dessus de la Guisanne que tout a commencé. Belle expérience facile, trop courte peut-être, mais le plaisir n'en est que plus grand, car on peut la refaire plusieurs fois dans la foulée pour découvrir ses particularités, dont celle d'une descente également équipée. Celle de la Croix de Toulouse m'a fait découvrir Briançon "vue d'avion" et apprécier un cheminement plus long sans difficultés majeures. Celle de Tournoux m'a dévoilée la Vallouise tout le long d'un cheminement aérien plus sportif très souvent en dévers, suivi d'une descente partiellement aménagée en ferrata.

Gérard Briard

Les tribulations d'un G.A. :

18, 19, 20, 21, il compte et recompte, il a tellement peur d'en perdre. Il les a pris en charge pour la journée et il doit veiller à leur sécurité. "Le G.A. est seul responsable" a dit le chef ! Et 19, et 20, zut, il recommence. Et oui 20, il en manque un. Ou plutôt une! "Pétronille avait peur d'être en retard, alors elle est partie devant" dit quelqu'un. C'est l'angoisse pour notre G.A.. Pétronille ne connaît pas le chemin et si elle tombe? Et si elle se blesse? Et vlan, mauvais hasard, voici une autre qui chute. Vite il faut appeler Zoulou! L'hélico arrive. Elle est entre bonnes mains. Plus de soucis pour elle, mais Pétronille? Où est-elle? Le G.A. entraîne le groupe dans la descente avec en tête la petite phrase du chef qui sonne le glas "Le G.A. est seul responsable". Si je ne la trouve pas auprès des voitures je rappelle les secours. Soulagement, Pétronille a laissé un petit mot sur un pare-brise. Ouf, ouf, ouf, ouf, pauvre G.A.! Soit sympa Pétronille, toi et tes semblables : en balade oublie l'heure, le travail, les soucis et pense à ton G.A qui te consacre sa journée. il a bien droit à un peu de gentillesse, pour ne pas dire de politesse, de ta part. C'était naturellement l'histoire d'un Gentil Animateur dont il s'agissait et non celle d'un Gendarme Auxiliaire, bien que par moment l'un devrait remplacer l'autre, n'est-ce pas Pétronille?

Renée Petelet

Moment de rêve

Au fil des eaux..., au fil des songes...

Je vous ai vus grands champs, baignés dans la blancheur du petit matin. Lacs au bleu profond, je me suis baignée dans vos flots et chaque caresse de l'air grisant m'a fait sourire. Sources délicieuses à midi, délicates au soir, glacées à l'aube pâle, au bord de vos eaux je me suis surprise voguant vers des golfes lointains dans la tiédeur de mes rêves cadencés.

Chantal Viotto

Souvenirs de rando

Du côté du Mont Rose : La vallée du Lys ou de Gressoney est la première vallée qu'on rencontre en provenant de Turin vers la vallée d'Aoste (à 200km et moins de 3 heures de Briançon). Une superbe randonnée glaciaire préparée par Alex Doglio. Hébergement au refuge Gnifetti (3647m). Malgré le soleil éclatant les canalisations d'eau étaient gelées, ce qui a simplifié notre toilette matinale... mais nous avons néanmoins apprécié les prestations du C.A.I., et surtout la tarification "cafiste" accordée aux adhérents de l'ARBB. Les cimes et glaciers spectaculaires de la Pyramide Vincent (4215m) et de la Punta Gnifetti (4554m) avec au sommet le refuge Margherita caractérisent notre rando au Mont Rose, dont les beautés rivalisent avec celles du Mont Blanc, du Cervin et du Grand Paradis. "La vie en rose... au Mont Rose", une expérience inoubliable partagée dans l'amitié.

Geneviève et Paul Combot

Lu pour vous :

Une affaire de cordée

de David Roberts, au Editions Guérin

1950 : la conquête de l'Annapurna. Voici un tardif, mais ô combien attendu, coup de projecteur qui analyse fidèlement le pourquoi et le comment des choses et qui nous donne un troublant éclairage sur la réalité des événements, d'où l'homme n'en sort pas forcément grandi. Une minutieuse enquête passionnante qui, sans ouvrir la porte à une polémique stérile, nous fait découvrir les véritables héros - spoliés de leur exploit - et les dérapages orchestrés d'un pouvoir de salon ivre d'honneur, sous le sceau complaisant de la "raison d'état". Une gloire préfabriquée, rattrapée par le temps et qui tombe de 8000m, 50 ans plus tard, car tout est bien éphémère ici bas sur terre.

"Pourtant, que la montagne est belle" a dit le poète.

Bernard Costagliola